

Il s'agit de fraternité...

Le 6 février au soir le sanctuaire Saint-Bonaventure et le Service diocésain Familles et Société accueillent, en ce sanctuaire, une centaine de personnes répondant à « l'Appel aux catholiques de France et à nos concitoyens » lancé en décembre par le Conseil permanent des évêques. Depuis le gouvernement a, lui-même, mis en place le Gand débat qui vise, comme pour les évêques, à répondre par des propositions concrètes aux attentes exprimées dans la crise dite des « Gilets jaunes. » Ce soir-là on a pu se réjouir que les participants viennent non seulement du centre-ville mais aussi des autres paroisses tant de Lyon que de Rillieux, Chaponost, ou encore Saint Genis...

Le premier temps de la soirée a été l'occasion, par deux brèves interventions, de situer le débat comme un dialogue respectueux de la parole de tous. Et ceci au service des réponses que la crise appelle tant sur le plan du pouvoir d'achat que sur l'action nécessaire pour une transition écologique qui ne marginalise pas les plus précaires. On signalait alors que cela rejoint l'appel du Pape François, dans l'encyclique *Laudato Si'*, de répondre « tant à la clameur de la terre que la clameur des pauvres, » comme un tel débat répond à l'appel des évêques à ce que « l'Église offre un espace pour faire grandir la fraternité. »

Dans un deuxième temps de la soirée par petit groupe d'une dizaine de personnes, chacun a pu dire ce qu'il perçoit comme causes de la crise. Et de pointer les inégalités sociales avec des distorsions de salaires extrêmes, l'oubli des zones rurales dans l'organisation des services publics, la surconsommation, l'absence de dialogue tant dans la société qu'avec les élus, la complexité de la législation, le manque de pédagogie pour proposer des réformes utiles à tous....

Dans le retour des différents groupes il s'agissait ce soir-là de faire de voir les raisons d'espérer pour ouvrir l'avenir dans l'esprit de l'appel des évêques que d'envisager quelques propositions concrètes répondant ainsi aussi au grand débat national.

Des propositions donc.

- Le ton était donné par une proposition qui donne du sens, a-t-il été dit : « en s'engageant dans une révolution écologique heureuse » dans l'esprit de *Laudato Si'*, il s'agit ici de la nécessité d'un engagement pour des transformations qui ne soient pas d'abord perçues comme des contraintes.
- Cette question du sens est aussi venue avec la proposition de redonner une vision d'avenir qui ouvre à un récit commun, ceci semble appeler à un enseignement de la culture plus affirmé...
- La place des citoyens dans la vie publique doit être favorisée tant par le soutien des associations, que par la mise en place d'une démocratie participative active et reconnue, ainsi il peut être mis en place des conseils citoyens au plus près des personnes, mais aussi des territoires selon le niveau de responsabilité de chacun,
- promouvoir une éducation qui permette à tous de sortir par le haut selon ses moyens, notamment en redonnant une place positive à l'apprentissage.
- créer de maisons de services publics de proximité dans les zones moins peuplées,

- développer des moyens de transports qui lient un effort écologique et l'accessibilité nécessaire pour les zones isolées,
- mettre en place une fiscalité juste par une réforme des tranches d'impôts et une taxation réelle des grands groupes (GAFA)

Cette soirée a montré la possibilité d'échanges entre personnes pas forcément du même avis sur la crise, mais aussi en capacité d'élaborer des propositions à partir de la réalité de chacun avec ce qu'il est personnellement, sociologiquement, spirituellement...

Luc CHAMPAGNE